

Les fouilles de 1981-1982 :

Les deux campagnes ont été menées en juin et août 1981 et à l'été 1982, sous la direction de F. Jurion-de Waha du Service SOS Fouilles, « [...] dans le cadre de la restauration et du réaménagement des abords du château entrepris par l'Administration communale avec l'aide de l'Administration du Patrimoine culturel et de la Commission Royale des Monuments et Sites [...] »¹.

La campagne de 1981 :

Les informations qui en ont été tirées nous renseignent d'une part sur l'emplacement du donjon (rasé en 1801) et, d'autre part, une stratigraphie des douves a été établie. Quelques problèmes dus à la nature du sous-sol (marécageuse et nappe phréatique trop haute) ont limité les sondages.

La prospection au niveau des douves a révélé plusieurs niveaux contenant de la céramique, « Ce sondage a donné beaucoup de matériel céramique, porcelaine, grès, céramique glaçurée, remontant, au plus tôt, à la fin du XVI^{ème} siècle et un peu de céramique grise, plus ancienne. »². Peu d'éléments concernant l'architecture ou la structure interne du bâti ont été mis au jour.

Les bases du donjon, présent sur la gravure de Sanderus, ont été dégagées et sa structure a pu être identifiée, ainsi que les liens avec les autres bâtiments du site, inaccessibles à ce moment-là pour des raisons de sécurité.

Cette campagne n'a pas été très fructueuse en matière d'évolution du bâti et d'histoire des lieux, mais a permis de mettre au jour l'extension maximale du site, ainsi que quelques techniques et matériaux de construction de l'époque. Seule la céramique retrouvée sur place a fourni une datation, celle-ci devant être acceptée très prudemment étant donné l'écart qu'il peut exister entre un site et le matériel retrouvé sur celui-ci.

La campagne de 1982 :

Les problèmes posés par la nature du sol et la nappe phréatique étant toujours d'actualité en 1982, les fouilles ont été centrées principalement sur le « rempart » et le « pont de l'hôtel ». La tourelle d'angle a pu également être dégagée. Les deux parties prospectées ont révélé une structure du bâti et quelques matériaux de construction. Les restes du corps de logis, situé sur l'esplanade, ont été également dégagés, mais sa fonction reste indéfinie.

Lors de ces fouilles, une analyse plus complète a été menée sur les types de briques retrouvées sur le site (format, composition), qui a également fourni quelques dates.

¹ JURION-DE-WAHA, F., 1984. Le Château des Comtes à Mouscron, Activités 81 à 83 du SOS Fouilles, 3, p.89-94.

² IDEM

Du matériel céramique a été exhumé de la partie correspondant à la cuisine, les formes se composent essentiellement de caquelons et de marmites tripodes, « [...] proches typologiquement du matériel exhumé dans le nord de la France (région lilloise).»³. On constate également qu'il y a un mélange de vaisselle de production locale et de vaisselle d'importation.

Conclusion :

« A une simple motte avec basse-cour, centre d'une exploitation agricole au début du XVème siècle encore, succédera, après 1431, à la suite de son occupation par les seigneurs du lieu, une fortification, certainement réduite à la grosse tour carrée appelée « donjon » et dont l'épaisseur des murs est justifiée par la hauteur du bâtiment. C'est sans doute le début du XVIème siècle qui verra s'adjoindre des constructions de caractère plus résidentiel [...] »⁴. Les guerres de religion et les guerres de Louis XIV seront source de dégâts considérables pour le site, ainsi que l'abandon relativement important des lieux. De nombreuses modifications interviendront encore au cours du temps, notamment au niveau de la réorganisation des bâtiments, tant à l'extérieur (nombre et aspect, façades, ...) qu'à l'intérieur (niveaux d'occupation à l'intérieur du corps de logis, pavage, décoration, ...). « Parmi le matériel archéologique exhumé, la céramique est bien représentative de ce que devait contenir une habitation confortable. »⁵

³ IDEM

⁴ JURION-DE-WAHA, F., 1984. Le Château des Comtes à Mouscron, Activités 81 à 83 du SOS Fouilles, 3, p.89-94.

⁵ IDEM